

URBEIS

BULLETIN COMMUNAL 2011



LE MOT DU MAIRE

Cette fin d'année 2011 marque également la fin de **l'Aménagement Foncier Agricole et Forestier** démarré en 1998. **Treize années** auront été nécessaires à la réalisation de ce projet de restructuration du parcellaire et à l'aménagement d'un important réseau de chemins permettant maintenant à chaque propriétaire d'accéder directement à ses parcelles agricoles ou forestières. Ce résultat est le fruit d'un important travail mené par les différents Conseils Municipaux, les membres des Commissions Communales et Départementales d'Aménagement Foncier et de la volonté de tous de mener à bien ce projet. Bien entendu, sans l'aide du Conseil Général, rien de ceci n'aurait pu être possible.

Un autre projet important va lui, se réaliser en 2012 ; Il s'agit de la **chaufferie au bois** des bâtiments communaux. Cette installation devra chauffer l'école, la mairie avec les deux logements communaux, l'église, et les deux logements qui seront réalisés dans l'ancien presbytère.

L'an dernier à cette période, je vous disais qu'une étude était en cours afin d'évaluer la faisabilité d'un tel projet. La décision de sa réalisation étant prise, nous avons sélectionné le bureau d'études qui en assurera la maîtrise d'œuvre. Après la consultation des entreprises en charge des deux lots du marché des travaux, nous en sommes maintenant au montage financier du projet. Et là, les effets de la crise se font sentir.

Certaines banques partantes au début du projet, ne prêtent désormais plus aux collectivités. Celles qui acceptent, le font à des taux supérieurs à ceux que l'on pouvait attendre. Quoiqu'il en soit, nous allons boucler rapidement cette phase et les travaux devraient se réaliser dans la première moitié de l'année.

Le bulletin municipal de 2012 devrait laisser une place importante à la présentation des travaux réalisés dans le cadre de ce projet.

Si les effets de la crise impactent les collectivités, ils vont également se faire ressentir dans les foyers. Aujourd'hui, personne ne peut dire sérieusement comment la situation va évoluer. De plus, en 2012, se tiendront les élections présidentielles et législatives qui, d'une part risquent d'être le théâtre de promesses difficilement tenables au vu de la situation économique de notre pays, et d'autre part, pourraient également changer la façon de diriger le pays.

Cette période difficile peut-être aussi une occasion de retrouver **des moments de convivialité et de solidarité**. C'est dans ce but que plusieurs fois interpellé, le conseil municipal a organisé le sondage dont vous avez tous été destinataires.

Aujourd'hui une vingtaine d'entre vous a répondu. Il n'est pas trop tard pour retourner le coupon réponse. En fonction du nombre et du contenu des réponses, nous déciderons de la suite à donner à cette consultation afin de permettre à ceux qui le désirent de se retrouver autour de thèmes communs.

Je veux ici remercier celles et ceux qui tout au long de l'année participent à la vie du village sous quelque forme que ce soit, ainsi que les personnes qui ont réalisé ce bulletin. Je terminerai en vous présentant au nom du Conseil Municipal et du personnel communal, tous mes vœux de santé, bonheur et succès pour cette nouvelle année.

Bonne et heureuse année 2012.

Remy ANTOINE-GRANDJEAN

SOMMAIRE

Mot du Maire		Page 2
Sommaire		Page 3
Evénements		Page 4
	✓ Table patois	
	✓ Osterputz	
	✓ Trail du Wurtzel	
	✓ Réunion des chorales	
	✓ Rallye de France	
	✓ Sanglier à la broche	
	✓ Fête des aînés	
Investissement		Page 12
	✓ Voierie communale	
	✓ Aménagement Foncier	
	✓ Chaufferie bois des bâtiments communaux	
Forêt communale		Page 15
Histoire / Patrimoine		Page 19
	✓ Bancs- reposoirs	
	✓ Epiphanie	
	✓ Mines d'URBEIS	
Vie communale		Page 26
	✓ Ecole	
	✓ Etat-civil	
	✓ Assistantes maternelles	
	✓ Le questionnaire	
	✓ La Poste et la Commune	
Mots croisés		Page 33
Solutions des jeux		Page 34
Urbeis autrefois		Page 35



TABLE DE PATOIS



Faire revivre le patois welche par des soirées à thème permettant à celles et ceux qui le parlaient couramment ou ceux désireux de le découvrir de se retrouver. Tel est le but des tables de patois organisées depuis plusieurs années par quelques passionnés. La dernière table de patois organisée dans la salle des fêtes de la commune remonte à 2004.

Il était donc normal que la commune accueille la table du 15 avril sur le thème de l'automne, puisque les autres saisons de l'année avaient été évoquées lors des rencontres précédentes. Quarante-trois participants de la vallée de Villé, de la vallée de la Bruche, du Val d'argent et des Vosges se sont donc retrouvés pour évoquer les souvenirs d'antan liés à cette saison. Que ce soit sous forme d'histoires ou de devinettes, il s'agissait de trouver l'usage des objets ramenés par les participants.

Lorsque Pierre Schramm a évoqué le quotidien d'un couple de voisins dans les années 50-60, les éclats de rire se sont succédés tout au long de son récit. Et comme l'a fort justement fait remarquer Freddy Dietrich à la fin de l'histoire, les faits racontés et les termes utilisés étaient tellement précis que l'on avait l'impression d'être présents aux côtés du couple. Le côté humoristique du récit ne cachait pas la pénibilité des tâches qu'avaient à réaliser les habitants durant cette partie de l'année. Plusieurs autres anecdotes racontées par des personnes parlant couramment le patois ont encore enchanté les participants qui se sont vus offrir le verre de l'amitié à la fin de la soirée.

Une bien belle soirée qui demande à être reconduite.



M Freddy DIETRICH au centre, entouré de M le Maire et de M Pierre SCHRAMM

Petites histoires de famille chez nos patoisants

Çau l'histouère do Mimile.

Lo Mimile âdizor⁽¹⁾ so père au treveye di chan. To di co, so père li d'mande : « Mimile, quand te s'ré gran, qui qu'te vouré méryé ? »

Lo Mimile répond ansi sec : « Mé gran-mère ! »

Lo père li di : « Mà enfin, Mimile, te n'vé tod' mim' mi ⁽²⁾ té méryé évo mé mère ? »

Lo gaumin : « Et ti, t'au bin-ye méryé évo lé méye ! »

⁽¹⁾ *Aidait* - ⁽²⁾ *Pas*



Lé fou-si, san lo Mimile qu d'mande e so père : « Papau, as que te pu me dire de qui que je tin'ye m'n'intelligence, de mé mère ou de té ? »

Lo père li répond : « Sûreman de té mère, pasque min, hé co⁽¹⁾ le meye ! »

(1) *Moi, j'ai encore la mienne !*



Il y a quelques années, Véronique Mathéry habitait en haut du village à côté de Don Bosco. Elle bénéficiait, en patois, d'un sobriquet original car ses aïeux habitaient une petite maison sous le Bilstein, qui se déclinait presque comme un titre de noblesse : « Lé Véronique do chaité d'sus se hutte » (La Véronique du château sur sa maisonnette).

A cette époque, les enfants du Climont fréquentaient l'école d'Urbeis dont l'instituteur était Mr Zapf. Parmi ces écoliers, se trouvait un groupe de frères et sœurs d'une famille de huit enfants et qui venaient d'en recevoir un petit neuvième.

Les voyant passer devant chez elle, « Lé Véronique do chaité d'sus se hutte » interpelle li éfants do Crumont que r'venant d'l'aicole et dit à i gaumin : « So vra que té co i p'ti frère ? ». Et lo grand frère li répond : « Mà oi⁽¹⁾, heu pense qui vlan⁽²⁾ far lé dozène ! ».

⁽¹⁾ *A Urbeis on aurait dit « Mé hé », mais cette famille était originaire du Blanc Noyer à Charbes où le patois différait légèrement du nôtre.*

⁽²⁾ *Qu'ils veulent.*

Jean-Marie GERARDIN



OSTERPUTZ

La météo plutôt clémente ce 20 avril a bien aidé à la mobilisation des habitants qui ont répondu favorablement à l'invitation lancée par le conseil municipal et accepté de consacrer ce samedi après-midi au nettoyage et au fleurissement de notre village.

En effet, une trentaine de personnes de tous âges s'est retrouvée devant l'ancienne CMDP et plusieurs groupes se sont dirigés vers les endroits définis pour le nettoyage pendant qu'un autre groupe commençait à planter les fleurs devant le presbytère.

Des prés du Remchy au Climont, en passant par les Champs d'Yvrée, l'ensemble des zones répertoriées a été nettoyé.

Comme chaque année, la collecte aussi diverse qu'imposante a été entreposée au centre du village dans l'attente de son évacuation par les engins du SMICTOM.

Pour clore cette journée, les participants se sont retrouvés dans la salle des fêtes autour du verre de l'amitié.

Un grand merci à celles et ceux qui ont pris sur leur temps libre pour participer à cette opération qui permet d'année en année d'améliorer le cadre de vie de l'ensemble des habitants. Et même si on peut avoir l'impression que l'on trouve moins de détritiques que par le passé, **nous vous donnons d'ores et déjà rendez-vous en 2012** pour renouveler cette opération.



La photo de fin de journée avec une partie des participants et au premier plan la collecte réalisée.

Il n'y a pas d'âge pour participer.
Toutes les bonnes volontés
sont les bienvenues.



TRAIL DU WURZEL



Un des premiers concurrents au point de contrôle du Climont et avant la descente vers l'étang de pêche de Fouchy.

Afin d'innover en matière de découverte de la vallée, l'office du tourisme du Val de Villé en collaboration avec la Communauté de Communes et les communes concernées, a organisé le dimanche 22 mai, le premier trail du Wurzel. Il s'agit d'une épreuve de course à pied **longue de 52.3 km avec 2300 mètres de dénivelé positif.**

Partis de Villé à huit heures, un peu plus de cent concurrents ont pu découvrir la vallée en passant par l'Ungersberg, la Charbonnière, le Climont et le Guichat.

Les meilleurs ont mis un peu plus de **cinq heures** pour boucler l'épreuve. Pour sa part, la commune d'Urbeis était en charge le samedi du balisage du circuit depuis le Blanc Noyer jusqu'à l'étang de pêche de Fouchy. Et le dimanche, sept commissaires se sont chargés d'orienter les concurrents. Après le passage des derniers concurrents, le balisage a été retiré. Fort de ce succès, cette compétition sera renouvelée le 20 mai 2012 avec un mini-trail de 24 km en complément.

Profil de l'épreuve



REUNION DES CHORALES



Chaque année, **les chorales des dix-huit communes du canton** se retrouvent pour chanter ensemble la messe.

Cette année, c'était au tour de la **chorale Sainte Cécile d'Urbeis** d'organiser cette rencontre.

Après plusieurs répétitions, dont certaines se sont tenues dans le village, la messe a eu lieu le dimanche 26 juin en notre église Saint-Nicolas.

A l'issue de l'office, la municipalité a offert un vin d'honneur fort apprécié.



RALLYE DE FRANCE ALSACE 2011

CERTAINS Y SONT FAVORABLES, D'AUTRES FAROUCHEMENT OPPOSES.

En tout cas, il ne laisse pas indifférent. Pour la deuxième fois, ce rallye qui compte pour le championnat du monde des rallyes (WRC) a traversé notre village pour rallier Provenchères-sur-Fave où les concurrents pouvaient refaire le plein en carburant.

En dehors des portions de route appelées « spéciales », les concurrents étaient obligés de respecter le code de la route. Les spectateurs qui avaient pris place le long de la rue principale ont été parmi les plus chanceux.

Ils font partie de ceux qui ont pu voir Sebastien LOEB lors de son unique passage. En effet, il a dû abandonner dans la spéciale de Saint-Jean-d'Ormont suite à une panne moteur.



Changement des roues arrière avant la prochaine spéciale pour l'équipage Russe.

A noter que l'an prochain, le rallye se déroulera du 4 au 7 octobre 2012. Pour le moment, le tracé n'est pas encore validé et personne ne sait s'il traversera notre village une troisième fois.

ET AUX PREMIERES LOGES...



LES ELEVES DE L'ECOLE PRIMAIRE

LE SANGLIER A LA BROCHE

Il fit grand beau temps les mois de septembre à novembre, excepté ce **samedi 8 octobre**, date retenue pour organiser le sanglier à la broche offert par la société de chasse. Le soleil était absent, la pluie et le froid l'avaient plus que généreusement remplacé. Toutefois cela n'a pas été suffisant pour décourager la **cinquantaine de participants** qui avaient répondu à l'invitation du Conseil Municipal.



La journée a débuté par une sortie en forêt communale. Le parcours organisé par Marc NIESS avait pour but de voir l'évolution de la forêt sur le massif, en empruntant successivement le nouveau chemin d'Abtingoutte puis celui du Tacot jusqu'au col d'Urbeis.

Le retour s'est fait par la route forestière des Aviats, puis par le sentier menant à la crête du lieu-dit Revers de Faîte.

L'ensemble des participants s'est retrouvé à midi à l'emplacement de l'ancien émetteur de télévision, sous un chapiteau, pour prendre l'apéritif et partager un succulent repas préparé par les chasseurs.

CHARADE

*Mon premier de très grand matin
Chaque jour paraît à notre vue ;
On peut dire aussi sans bévue
Qu'on l'emploie au culte divin ;
Gardez-vous, en cueillant la rose
Du mal que ferait mon second ;
Mon entier, arbuste fécond
Vient assez bien sans qu'on l'arrose.*

LA FETE DES AINES

C'est le dimanche 11 décembre que se sont retrouvés les participants à cette journée traditionnelle.

La salle avait été spécialement décorée par les conseillers municipaux et les invités ont fait honneur au repas préparé par un restaurateur de Villé.



Au cours de l'après-midi, Jacqueline Jung a remis à la commune un drapeau confectionné par le Musée Historique de Strasbourg. Ce drapeau a été réalisé pour le spectacle son et lumière à l'occasion du spectacle son et lumière qui avait eu lieu en 1960 au château du Bilstein.

Comme les années précédentes, l'après-midi s'est poursuivi en chansons jusqu'en début de soirée.

Cette année, trois projets figuraient au budget en investissement :

- la réalisation de la **dernière tranche des travaux de voirie** inscrits dans le contrat de territoire passé avec le Conseil Général et qui s'achève cette année.
- la réalisation de la **deuxième et dernière tranche des travaux connexes** à l'Aménagement Foncier Agricole et Forestier
- la **réalisation de la chaufferie bois** des bâtiments communaux, projet le plus important.

1. VOIERIE COMMUNALE

Dans le contrat passé avec le Conseil Général, il restait à réaliser la réfection de la rue de la Grotte.

Cette rue, fortement dégradée, a nécessité en premier lieu un reprofilage du tablier de la voie avant la pose d'un revêtement bi-couche pour la finition. Initialement subventionnés en fonction des taux modulés de la commune (38%), ces travaux ne l'ont été finalement qu'à hauteur de 26,6%, suite à la décision du Conseil Général qui a revu sa politique en matière de subventionnement de voirie.

Avant



UNE DOUZAINNE DE TONNES D'ENROBES ET DEUX COUCHES DE BITUME ET GRAVIER ONT ETE NECESSAIRES POUR REDONNER UNE SURFACE PLANE A LA CHAUSSEE.

Après



2. TRAVAUX CONNEXES A L'AMENAGEMENT FONCIER, AGRICOLE ET FORESTIER

La deuxième tranche des travaux de l'Aménagement Foncier s'est déroulée cet automne. Ces travaux ont concerné la réalisation d'ouvrages concernant la partie hydraulique, la finition d'équipements déjà réalisés, ainsi que les travaux de revégétalisation de talus sur lesquels l'impact visuel est important.

Démarrée en 1998, cette opération touche à sa fin. La règlementation de boisement communal qui devait clore l'aménagement se réalisera au travers d'une règlementation de boisement intercommunal, à la demande du Département. Nous resterons bien sûr vigilants à ce que cette règlementation tienne compte des spécificités de notre commune.

Dans le cadre de cette opération, il était convenu de réaliser la réfection de la rue des Jardinets.

Ce chemin avait été fortement endommagé par l'exploitation des bois tombés lors de la tempête de 1999.

En accord avec le Conseil Général, il a été décidé de procéder à sa réfection avec le nivellement de la plateforme du chemin, la pose de rigoles métalliques, l'application de trois couches bitume-gravier.



La SAVA a procédé à la végétalisation des talus du chemin rural du Rain de l'église (Lay-Cote).

Des semis de plusieurs espèces de plantes herbacées et mellifères ainsi que des plantations d'arbustes autochtones constitueront un enrichissement pour la faune sauvage (insectes, oiseaux...) et pour le promeneur (beauté du paysage).



3. CHAUFFERIE BOIS DES BATIMENTS COMMUNAUX

Le Conseil Municipal précédent avait réalisé une étude sur la faisabilité d'une chaufferie bois unique des batiments communaux. Devant le coût du projet, il avait du se résigner à le reporter.

Réactualisée en début d'année, cette étude sera suivie par sa réalisation, début 2012.

Les appels d'offre ont été lancés le 23 novembre dernier.

L'installation de la chaufferie se fera dans le sous-sol de l'école. Une chaudière bois de 70 kW acceptant aussi bien des granulés de bois que des plaquettes forestières, sera alimentée à partir d'un silo de 50 m³ environ. Un ballon tampon d'eau chaude de 2000 litres complètera l'installation. En secours ou en appoint, une chaudière fuel de 100 kW sera également installée et alimentée à partir d'une cuve, provenant de la chaufferie actuelle. Un réseau de chaleur constitué de tubes isolés, reliera les batiments communaux. Mairie, école, église et presbytère seront chauffés par cette installation. Un regard est prévu pour une extension éventuelle du réseau vers le batiment de l'ancienne CMDP.

PETITS TRAVAUX D'EQUIPEMENT

En venant de Fouchy, à 500 mètres avant l'entrée du village et à l'entrée du vallon de la Goutte du Moulin, un nouveau banc a été posé. Avec sa tronçonneuse, Gilbert FINANCE a taillé celui-ci d'une seule pièce, dans une grume de douglas.



La demande soutenue en bois, qui a caractérisé l'année 2010, s'est prolongée durant toute l'année 2011 avec toutefois un léger tassement en fin du quatrième trimestre.

Les prix ont connu une augmentation constante pour atteindre des sommets pour un lot de charpente de sapin/épicéa vendu en prévente à 101,60 € le m³ en parcelle 40 (Schnarupt).

I. LES COUPES DE BOIS

La situation des bois vendus au 31/12/11, toutes essences et qualités confondues, s'élève à 2 045 m³ pour une recette brute de 116 132 € ht.

Ces bois ont été exploités par l'entreprise Uhlrich de Fouchy .

1- Le bois d'œuvre

Qualité /destination	Volume	Recette brute ht	Prix unitaire ht/m ³
Sciage hêtre	24 m ³	1 287 €	54 €
Sciage autres feuillus	11 m ³	699 €	64 €
Charpente sapin /épicéa	413 m ³	38 766 €	94 €
Charpente douglas	410 m ³	35 128 €	86 €
Palette sapin/épicéa/douglas/pin	271 m ³	13 332 €	49 €
Palette hêtre	114 m ³	5 267 €	46 €
total	1 243 m³	94 479 €	76 €

2- Le bois d'industrie résineux

Qualité / destination	Volume	Recette brute ht	Prix unitaire ht/m ³
Poteau pin /sapin /épicéa	32 m ³	1 485 €	46 €
Trituration, panneau	30 m ³	999 €	33 €
total	62 m³	2 484 €	40 €

3- Le bois de chauffage bord de chemin :

20 lots de grumes de hêtre, chêne et feuillus divers, pour un volume total de 295 m³, ont apporté une recette brute de 12 118 € ht, soit 41 €/m³.

56 stères de hêtre, façonnés, ont été vendus à l'amiable à 44€ ht/stère.

4- Le bois de chauffage à façonner sur coupe :

Tout au long de l'année, des habitants d'Urbeis et des villages de la vallée ont façonné 580 stères de déchets de coupes. Ces bois, répartis en 22 lots, ont été cédés à l'amiable pour une recette nette de 4 587 € ht (7.91€/st).



Exploitation parcelle 40 au Schnarupt

II. LES TRAVAUX

1- Les travaux courants

Les ouvriers-sylviculteurs de l'ONF ont réalisé l'ensemble des travaux sylvicoles et de maintenance.

Début avril et fin novembre, ils ont planté, en complément à la régénération naturelle, 500 épicéas, 400 douglas et 100 mélèzes dans les parcelles 17 et 18 (« petite-route du Climont »).

Fin avril, ils ont réalisé un nettoyage sur trois hectares dans la parcelle 24 (Droite de Faîte) – trouée tempête 99- favorisant les belles tiges d'avenir de sapins, d'épicéas et de hêtres.

Au courant de l'été, il a fallu dégager de la végétation concurrente (fougère) six hectares de jeunes plantations.

Début de l'automne, le périmètre de la forêt communale a été ouvert sur 1 km avec croissant et tronçonneuse (Schnarupt et Aviats).

L'entretien courant de l'ensemble des chemins forestiers a été assuré, tout au long de l'année, par notre ouvrier communal, Gilbert Finance, secondé par les ouvriers de l'ONF.

2- Les travaux exceptionnels

Il s'agit :

- 1) D'une part de la création d'infrastructures permettant une meilleure desserte des massifs forestiers et donc une meilleure valorisation de la forêt communale.
Ces travaux sont subventionnés à 40% par des fonds européens.
Une route forestière sur 900 mètres en parcelle 12 (le Mont) avec barrière et place de retournement ainsi que trois pistes de débardage sur une longueur cumulée de 850 m en parcelles 18, 19 et 34/35 ont été réalisées par les entreprises de travaux publics BARI et THIRION pour un coût total de 9650 € ht.
- 2) D'autre part, du remplacement d'un passage busé vétuste et sous dimensionné à l'entrée de la Goutte du Moulin par un passage busé de grande section et en conformité avec la loi sur l'eau.
Ces travaux ont été réalisés par le Parc Départemental d'Erstein pour un coût de 3690 € ht.

Lo froté



Création d'une piste dans une jeune futaie en parcelle 19

**Quand petit sapin
deviendra grand ...**



**et trônera pour Noël sur la
place de notre village**

ou sur la place Kléber à Strasbourg ?



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le sapin de Noël qui illumine la Place Kléber à Strasbourg, pour ce Noël 2011 a été coupé dans la Forêt domaniale de Colroy-Lubine, **au pied du Climont.**

Il aura fallu quatre jours et demi pour l'abattage et la préparation avant son transport par convoi exceptionnel en transitant par la vallée de la Bruche jusqu'aux portes de Strasbourg. En effet, chaque branche a dû être rabattue et sanglée pour réduire la largeur de sa couronne et éviter ainsi toute brisure.

D'une hauteur de 32 mètres et âgé d'une centaine d'années, il est un des grands symboles du Noël en Alsace.

Son nom botanique est : ***Abies pectinata***.

En français, on l'appelle couramment sapin pectiné, sapin des Vosges, sapin noir ou encore sapin blanc, en allemand Tanne ou Weisstanne, en anglais Silver Fir et en patois welche « nar sep ».



PALINDROME

Mot en phrase offrant la particularité de se lire aussi bien de gauche à droite que de droite à gauche.

Il est dit parfait s'il garde alors le même sens.

Par exemple : Laval, Noyon ou le verbe ressasser et même les vers suivants : « Elu par cette crapule » ou « la mariée ira mal ».

Il est dit imparfait lorsque l'inversion change le sens du mot. Par exemple : Léon et Noël.

Une ville princière, toute proche de nous en constitue un parfait – Trouvez-la.

BANCS-REPOSOIRS D'ALSACE

Les jours de marché ou de foire, paysans et surtout paysannes se rendaient dans les villes ou gros bourgs où se tenait un marché. Lourdemment chargés, ils y amenaient les produits de la ferme. Les paysannes portaient un panier sur leur tête protégée par un coussinet rempli de son et de balles de blé. Les paysans, quant à eux, charriaient leurs produits dans une hotte accrochée au

dos par deux lanières de cuir. Lors des haltes, les paysannes pouvaient déposer leurs fardeaux sur le linteau puis se reposer sur le banc de la dalle inférieure, à l'ombre généralement de quatre tilleuls. De part et d'autre étaient dressées deux bornes qui permettaient aux hommes d'y déposer leurs hottes ou encore aux cavaliers de se remettre en selle.

Il existe en Alsace **deux sortes de bancs reposoirs** :

- ceux du **ROI DE ROME** datés de 1811
- ceux de **L'IMPERATRICE EUGENIE** datés de 1854.

BANCS-REPOSOIRS DU ROI DE ROME

Ils ont été érigés en Alsace au cours des années 1811-1812, à l'initiative du préfet du Bas-Rhin **Adrien de Lezay-Marnésia** pour commémorer **la naissance de l'Aiglon** (fils de Napoléon 1er et de son épouse Marie-Louise d'Autriche).

Dans une lettre en date du 22 avril 1811, adressée aux municipalités, le préfet écrivait :

« La solennité du deux juin doit être marquée non seulement par l'allégresse universelle, mais encore par des monuments, qui en éternisent le souvenir... L'un de ceux que je veux généraliser dans les départements est celui des reposoirs placés de distance en distance, le long des routes et des chemins communaux, pour la facilité des voyageurs et des cultivateurs qui portent des fardeaux. Je vous invite à prendre vos mesures pour que d'une demi-lieue en une demi-lieue un reposoir en pierre soit établi... Il conviendrait d'y joindre un banc... et derrière ces bancs seront plantés 4 à 5 arbres... Il faut qu'un jour chacun dise en se reposant sous ces ombrages : "Nous le devons au Roi de Rome". »

Tous les frais étaient à la charge des communes qui s'empressèrent de réaliser les *Nabele Bänk* « bancs de Napoléon ». Toutefois quelques rares municipalités regimbaient en argumentant que le territoire trop vallonné de leur commune ne s'y prêtait point.

Très peu de ces bancs ont survécu. L'un d'eux se dressait à Wiwersheim et un autre entre Petersbach et Asswiller en Alsace Bossue.

BANCS-REPOSOIRS DE L'IMPERATRICE EUGENIE

Ils sont dus à l'initiative du préfet du Bas-Rhin **Auguste-César West** qui reprit l'idée de Lezay-Marnésia et concrétisa ainsi un vœu de **l'Impératrice Eugénie de Montijo**, en 1853, lors du premier anniversaire de son mariage avec l'Empereur Napoléon III. Cette fois-ci, les frais d'achat et de taille des pierres sont **pris en charge par le département**. C'était un moyen fort habile pour inciter les communes peu enthousiastes après la grave crise économique, surtout alimentaire que connut l'Alsace de 1846 à 1848.

Plus de quatre cents de ces monuments commémoratifs en grès des Vosges sont construits le long des chemins et routes d'Alsace. Souvent mutilés par les intempéries, mais aussi et surtout par l'ingratitude des hommes, ils se dressent encore dans les campagnes.

Source Wikipédia



Banc-reposoir au haut d'Urbeis

TEST CHRONO-TOPOGRAPHIQUE - A FAIRE EN MOINS DE 30 SECONDES -

Sept collines ceignaient Rome, la ville éternelle ; Sept communes entourent Urbeis, dites-nous lesquelles :

Histoire et légende : l'Épiphanie

L'étrange périple des mages au Hochfeld

Le lecteur aurait tort de croire que l'installation des Mages dans la cathédrale de **Köln** marque la fin de leurs pérégrinations. En effet, une fois par an, se déroulent dans ce lieu saint d'étranges phénomènes. Figurez-vous que dans la nuit de Noël, après la messe de minuit, **Caspar**, **Melchior** et **Balthazar** quittent discrètement leur châsse d'or pour remonter le cours du Rhin jusqu'à **Strasbourg** où, le jour de l'**Épiphanie**, ils font une entrée triomphale ! Le lendemain, après s'être assurés qu'aucune menace ne pesait sur la ville, ils se dirigent vers l'ouest, franchissent le défilé du **Kronthal**, gagnent la noble cité de **Rosheim** puis gravissent lentement les pentes abruptes de **Hohenburg**. Ils atteignent le monastère de **Sainte-Odile** alors qu'un soleil radieux éclaire de ses premiers feux l'enceinte sacrée. Les Rois s'arrêtent quelques instants sur un éperon de la montagne et embrassent du regard l'ample plaine bénie des dieux qui s'étend à leurs pieds...

Mais le temps presse ! Il faut continuer à marcher ... Les mages longent maintenant le puissant roc du **Maennelstein** et s'engagent dans la solitude de la montagne vosgienne qui se fait progressivement plus âpre, plus austère. Au crépuscule ils atteignent enfin le sommet du **Hochfeld** (*) (Champ du Feu). Mais, me direz-vous qu'allaient donc faire nos Rois, là-haut, dans ce lieu sinistre et plein de mystère ?

Imaginez-vous, cher lecteur, les ténèbres de la nuit, un silence angoissant et les Mages rassemblés au sommet du massif enneigé... Une scène étonnante et pourtant... ! Voici que Caspar projette au firmament mille pépites d'or qui se métamorphosent en autant d'astres étincelants ! Voici que Melchior brûle l'encens dont les volutes se transformeront en nuages bienfaisants ! Voici que Balthazar répand la myrrhe sur la lande glacée qui sera verte et fertile toute l'année !

L'œuvre des **Rois Mages** est maintenant achevée. Ils reviendront l'année prochaine, le jour de l'Épiphanie, dans un pays cher à leur cœur et dont la vénération leur est acquise.

Marc KUSSMAUL

(*) LE CHAMP DU FEU, massif granitique le plus élevé des Vosges du Nord, culmine à 1098 mètres. Pour G. ALTENBACH et B. LEGRAIS (Lieux magiques et sacrés d'Alsace et des Vosges, éd. Du Rhin) cette montagne est un haut lieu vibratoire lié à des phénomènes étranges, paranormaux qui pourraient être, partiellement du moins, à l'origine de la légende des Rois Mages au Champ du Feu.

Notons enfin, que les auteurs cités estiment que le DONON, le Mont SAINTE-ODILE et le CHAMP DU FEU sont liés par un courant magnétique. C'est le **TRIANGLE SACRE**.



LES MINES D'URBEIS



Notre village d'Urbeis possède un passé minier qui est commun avec celui de Sainte-Marie-aux-Mines.

Très popularisées dans la vallée haut-rhinoise, les mines ne se sont pas développées suffisamment dans la vallée de Villé pour être aussi connues. Pourtant, Urbeis possède un patrimoine minier intéressant et quelques particularités qui font de notre village un site géologique, historique et touristique de grande importance.

URBEIS, UNE GEOLOGIE TOURMENTEE

L'histoire d'Urbeis commence il y a 250 millions d'années, au Permien, lorsque les schistes de Villé (roche friable et se débitant en plaques) sont remontés sur les gneiss de Charbes (roche dure). Une énorme cassure vient séparer les Vosges du nord des Vosges du sud. Cette faille qui est en fait une zone large de quelques dizaines de mètres, court le long de la vallée, se prolonge sous le bassin parisien et se raccorde avec la faille du pays de BRAY en Bretagne. Cette faille qui a façonné notre vallée nous relie à la géologie européenne.

Urbeis se situe donc sur une gigantesque faille appelée « Dislocation Lalaye-Lubine », en référence aux deux villages qu'elle traverse. Dans cette fracture, les roches ont été broyées par les mouvements tectoniques des deux blocs les entourant : les schistes au sud et les gneiss au nord.

Les roches présentes dans cette faille ont contribué à la formation des gîtes métallifères de la région. Elle contient une lame de granit de 200m d'épaisseur dont la forme en écaille lui a donné son nom : écaille du revers de Faite. Elle affleure parfois en pitons rocheux. Le château du Bilstein est construit sur l'un d'eux. On y trouve de nombreuses fissures dans lesquelles l'eau circule et dissout les roches pour les déposer en minéralisations. Ce sont ces minéralisations qui, plus tard, ont été exploitées à URBEIS.

Pourtant riche en gisements miniers, la vallée d'URBEIS n'abrite aucun vestige préhistorique, romain ou moyenâgeux. C'est cependant une voie de passage qui a dû exister très tôt en constituant un passage naturel de la Lorraine vers l'Alsace.

URBEIS, UN PAYS MINIER

L'histoire d'Urbeis a toujours été liée à l'exploitation minière. Une légende raconte qu'une mine d'or y a été exploitée il y a fort longtemps. On la désignait comme « la Porte de Fer » car les mineurs en gardaient féroce l'accès.

Un filon de minerais d'argent est signalé dès 1492 par le seigneur du Bilstein à l'évêque de Strasbourg. Toute la région d'Urbeis est alors prospectée et abondamment exploitée. C'est la grande époque des mines d'argent.

Au XVIème siècle, d'abord donné en gage aux Müllenheim par la seigneurie de Villé, puis vendu en 1551 aux Bollwiller, puis aux Fugger, le village et les habitants d'Urbeis sont décimés par la guerre de trente ans. Les mines d'URBEIS sont exploitées pour leurs filons d'argent, plus rare et plus cher que le l'or. De nombreuses mines d'Urbeis datent du XVIe siècle mais aucun plan n'existe sur les activités minières de cette époque. Ces mines d'argent furent moins riches que celle de Ste Marie-aux-Mines. Elles ont cependant permis le peuplement du village : c'était des immigrants et des travailleurs étrangers venant du Harz (centre-nord de l'Allemagne) et de l'Erzgebirge (centre-est de l'Allemagne).

50 ans plus tard, les gisements s'épuisent, l'eau envahit les travaux profonds, le bois vient à manquer (on en faisait une grande consommation pour faire fondre le minerai) et l'argent, importé pour moins cher des Amériques, devient moins rare. Heureusement, la vallée de Ste Marie au Mines fait appel aux fonderies et forêts du val de Villé pour poursuivre ses activités minières.

Au XVIIIème siècle, le village se repeuple d'une population francophone vosgienne tandis que les mines d'Urbeis sombrent dans l'oubli...

Le XVIIIème siècle voit d'anecdotiques reprises des exploitations : En octobre 1742, M. CAMPER obtient la permission d'exploiter à nouveau les mines d'Urbeis : il fit travailler sans résultats pendant six ans les habitants du pays. Et bien que les filons soient déjà épuisés, divers travaux reprennent entre 1740 et 1890. En 1789, Fr. Colin est le premier maire d'URBEIS et dote son village d'une mairie école. L'arbre de la liberté planté en 1848 est l'un des plus anciens de France.

Durant le XIX e siècle, URBEIS se dépeuple. De Dietrich, Daubree, Ungemach répertorient les mines d'Urbeis. En 1894, des travaux reprennent c'est la deuxième grande période de l'exploitation minière à Urbeis. Une société la Weilerthaler Bergwerke reprend les concessions notamment Saint-Sylvestre et Donner

Au début du XX e siècle, naît une importante activité minière qui s'arrêtera à la première guerre mondiale. Urbeis est près du front, la frontière franco-allemande se situant en haut du chemin du tacot, ancienne ligne de chemin de fer qui acheminait hommes et munition au sommet du col : la Lordonbahn.

En 1902, la concession Donner cesse d'être exploitée. En 1904, la concession Saint-Sylvestre n'a plus qu'une dizaine d'ouvriers (Elle fut suspendue en 1950). En 1906, une nouvelle société la Silberberwerke remet en exploitation la concession Saint-Sylvestre. En 1912, les travaux furent arrêtés et la société mise en liquidation financière. Pendant la guerre les installations placées dans la zone des armées allemandes furent détruites. Ainsi se termine la dernière grande phase d'exploitation des mines d'Urbeis. Entre 1925 et 1928, une entreprise exploita les gisements de fluor dans la montagne des Coltes. Elle occupa une dizaine d'ouvriers et en 1935, de petits travaux furent entrepris.

URBEIS, LES TRACES D'UNE EPOPEE MINIERE

Il ne reste à Urbeis que quelques traces de cette épopée qui a été la principale activité dans notre village pendant près de 400 ans. La plupart d'entre nous ne font pas trop attention aux témoignages de notre passé laissés le long des routes ou des chemins. Pourtant, si on y regarde d'un peu plus près, une quinzaine de mines sont encore visibles.

En voici un aperçu :



LA MINE DONNER (1894 - 1899)

Elle est au bord de la route de Lubine, à environ 100 mètres à l'ouest des dernières maisons d'Urbeis. Le filon contient du plomb et cuivre. Il y a été creusé un puits de 45 mètres, et quelques galeries dans le filon. Les travaux ont été abandonnés pour cause d'infiltration.

Actuellement, le puits est comblé et les plates-formes en béton sont enfouies sous la végétation. De chaque côté du virage, à la sortie d'Urbeis, se trouvent deux galeries : Celle de gauche possède une voûte en brique, et mesure une dizaine de mètres. Une fois abandonnée, elle a servi de dépôt d'explosifs pour la mine Donner. Elle porte le nom de « Am zoll » (à la douane). Celle de droite recoupe de nombreux filons pauvres en minerais et mesure 25 mètres. Son entrée est également en brique.

LA MINE SAINT NICOLAS (1500 – 1600 PUIS VERS 1780)

L'entrée de cette mine se situe à environ 500m à l'ouest de l'église. Visible du bord de la route, elle a récemment fait l'objet de recherche d'entrée, mais elle paraît trop éboulée. Elle a porté également le nom de « rouges eaux » car une eau très ferrugineuse s'en écoulait. Le filon a fourni du plomb argentifère, de la blende (principal minéral de zinc), et du cuivre en grande quantité. Son exploitation est ancienne. Elle était constituée de deux puits et d'une galerie. Elle fut ré exploitée vers 1780 pendant un an par M. Pompel et Mme Chasseur de Sélestat, associés à M. Galette, curé d'Urbeis. Durant treize mois ils dépensent 15 à 16 000 livres pour déblayer 300m de galeries, pour rien. Ils y retrouvèrent une « machine hydraulique » que les anciens avaient adaptée à ces travaux. Les travaux furent abandonnés, bien que les filons rencontrés soient encore riches en plomb et cuivre.

LA MINE SAINT SYLVESTRE (1894 – 1912)

Son exploitation est plus tardive que les autres. Ce filon mesure entre 5 et 11 mètres de large et a été exploité par quatre niveaux de galeries superposés qui furent réunis par plusieurs puits. Cette exploitation a beaucoup souffert durant la première guerre mondiale. Elle fut dynamitée par les allemands, juste avant le début des hostilités. Actuellement, le terrain est recouvert de végétation et on distingue le puits de 135m de profondeur, comblé par des déblais. La galerie supérieure fut rouverte dans les années 70. Le reste des ouvrages est inondé. Une autre galerie fut rouverte en 1973 plus à l'est. Une eau couleur rouille en sort, teintant de rouge les roches qu'elle arrose. Cette galerie, longue de 30m se termine en éboulis. Une grande quantité d'argent fut extraite de la mine Saint Sylvestre. Ce fut probablement l'exploitation la plus prolifique d'Urbeis. Elle possède une particularité minéralogique connue mondialement : des cristaux de tétraédrite et de dolomite sur sidérite. Notons les collections privées de M Raymond MAURER et Mme GAUNAND, dont le parrain fut responsable des travaux à la mine Saint Sylvestre.

LA MINE THEOPHILE (1500 – 1600 PUIS VERS 1900)

Cette mine, très ancienne, daterait du XVIème siècle. Elle a été creusée à la pointerole et au burin et les galeries sont d'une taille exceptionnelle pour l'époque (elle atteint jusqu'à quatre mètres de hauteur). Elle a la particularité d'être creusée à travers bancs, perpendiculairement aux filons qui ont été exploités. Taillée dans un gneiss solide, elle résiste mieux aux outrages du temps. Une galerie montante émerge à quelques dizaines de mètres au-dessus de la mine. C'est une galerie d'aération, chose rare dans les mines d'Urbeis. On renouvelait l'air du fond de la mine par un astucieux système de courant d'air. Les anciens travaux ont été noyés sous 1,80m d'eau et on discerne encore la trace de cette inondation dans les galeries. En 1899, les fouilles ont asséché la mine et une bretelle a dévié la galerie pour contourner un éboulement. Un filon a d'ailleurs été approfondi à l'explosif sur quelques mètres. Durant la guerre et l'occupation allemande, elle a servi d'abri aux habitants d'Urbeis. Une galerie débouchait alors dans l'exploitation de la Goutte du Moulin, éboulée à l'heure actuelle. En 1971, M. Raymond MAURER et une équipe de spéléologues réalisent un relevé de la mine. Elle est actuellement fermée au public.

LES MINES DE LA MONTAGNE DES COLTES (1550 – 1610 PUIS 1925 – 1928)

Elles se situent en contrebas du château du Bilstein. Elles sont également appelées « mines du château » ou « mines du Jean ». De la fluorine (minerai de fluor) y a été récemment exploitée. Plus anciennement, ce fut le cuivre et le plomb. Ce sont deux galeries de 400m de long qui suivent la pente descendante au-dessous du château. Deux puits devaient également y être mais un seul subsiste. Le toit de ces galeries s'est affaissé et laisse ouvertes des tranchées dans la forêt, rendant dangereuse la visite de ces mines. Le creusement des galeries s'est fait à la pointerolle. Peu de documents nous sont parvenus sur cette exploitation et elle demeure bien mystérieuse.

Au cours de son histoire, le sous-sol d'Urbeis a fourni de l'argent, de l'or, du cuivre, du zinc, du fer, du fluor du baryum, de la houille. Certains gisements ne sont pas encore épuisés et des filons restent inconnus. Le dernier coup de pioche n'a peut-être pas encore été donné.

L'EXPLOITATION DES MINES ANCIENNES AUJOURD'HUI : UN PATRIMOINE MINIER A PROTEGER

Les anciennes mines sont un patrimoine à la fois riche et fragile. Témoinnant de notre passé minier, elles conservent les traces des méthodes d'exploitation, des installations en bois ou en métal (voies de roulage, soutènements, treuils, pompes...), des traces de l'exploitation du minerai, (lavage, tri, concassage, grillage, fonte, affinage) notamment près des haldes et des cours d'eau. Après leurs abandons, la nature a repris ses droits, et servent aujourd'hui de refuge à une faune et une flore originales : chauve-souris, salamandres, araignées, champignons.

Le principal problème réside en l'exploitation sauvage des richesses du patrimoine minier et aux visites intempestives : la faune est dérangée, notamment les chauves-souris qui hibernent dans les vieux travaux, les parois sont salies de boue et de graffitis, les sols sont piétinés et même les vestiges remarquables ne sont pas respectés (voie de roulage en bois du XVIème siècle), les empilements de stériles sont abattus. Les affleurements des filons sont pillés à coups de burin, les parois sont dépouillées de leurs concrétions; les reliques de minerais rares sont saccagées, les niveaux archéologiques détruits.

Que sont devenus ces milliers d'échantillons ? Une bonne partie sont partis à la poubelle (tri, perte au transport). D'autres ont alimenté les bourses de minéraux (échange ou vente). L'essentiel de ces minéraux est dispersé dans une multitude de collections privées, de l'amateur occasionnel au spécialiste éclairé. Très peu d'échantillons sont exposés au public dans des musées. La valorisation scientifique de ces prélèvements est faible, et les auteurs de publications sérieuses sont rares.

Des sites uniques ont été défigurés, le mobilier archéologique et les échantillons minéralogiques dispersés dans des collections privées ou vendus... ; le préjudice envers les valeurs scientifiques et pédagogiques de ce patrimoine est inestimable et la dégradation des réseaux souterrains constitue un problème d'autant plus grave qu'il est irréversible. Malgré les outrages du temps et des hommes, il reste à Urbeis un patrimoine minier important qui n'a pas livré tous ses secrets. Peut-être n'est-il pas trop tard...

**Christophe
KENDZIERSKI**

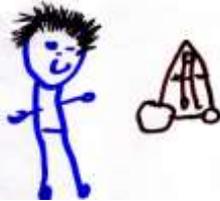
VIE COMMUNALE

L'école : ce que j'aime, ce que je n'aime pas !



A l'école, j'aime les copains parce qu'on joue ensemble, mais je n'aime pas me faire embêter !

A l'école j'aime bien « la petite maison » parce qu'on peut habiller les poupées et servir le café mais je n'aime pas les jeux de construction parce que je n'aime pas les machines.



Moi, à l'école, j'aime les jeux de construction, j'aime l'écriture parce que j'arrive bien à le faire, mais je n'aime pas la petite maison parce qu'il faut y jouer correctement !

A l'école, j'aime quand on se dit bonjour avec les étiquettes parce que j'aime bien entendre les histoires, mais je n'aime pas les rideaux parce qu'il y en a qui sont noirs et d'autres qui sont blancs.



A l'école, j'aime jouer avec les voitures mais je n'aime pas jouer au camion parce qu'il n'a pas une belle couleur.



A l'école, j'aime bien dessiner, mais je n'aime pas que les en-
démontent mes constructions



A l'école, j'aime jouer à la récré et j'aime les jeux après la récré.



A l'école, j'aime faire de la musique avec les instruments mais je n'aime pas chanter.

A l'école j'aime les DUPLO parce qu'on peut construire des tracteurs et des engins de BOB le bricoleur,

mais je n'aime pas les crayons parce que je n'aime pas dessiner !



Classe de maternelle-CP



A l'école j'aime écouter les histoires mais je n'aime pas dessiner.



Moi, j'aime les crayons parce que je dessine bien, mais je n'aime pas la peinture parce que je préfère travailler avec la terre.



La rentrée, c'est un jour particulier !



A la rentrée, on se fait de nouveaux copains mais c'est un peu difficile parce qu'au début on est un peu timide.

En plus, en entrant dans la nouvelle classe, on a une boule au ventre car on croit que ça va être plus dur. Mais la boule disparaît très vite, dès qu'on commence à travailler.

Le premier jour, il faut vérifier toutes les fournitures et la maîtresse nous explique comment la classe va fonctionner.

Nous sommes contentes d'être dans notre école car il n'y a pas beaucoup d'élèves et la maîtresse a plus de temps pour nous.

Chloé, Célia et Louane.

LE VENDREDI A LA PISCINE



Tous les vendredis matins, nous allons à la piscine de Basseberg pour nous perfectionner en natation.

Nous pouvons emprunter plein d'objets différents pour faire des exercices. Il y a, par exemple, des cerceaux et des anneaux que nous devons chercher au fond de l'eau en plongeant comme des canards !

Quand nous sommes assez bons, nous changeons de groupe pour aller dans un bassin plus profond. Il y en a 5 différents pour que tout le monde trouve sa place.

Vive l'eau et vive la piscine !!!

Quentin, Dylan, Stan et Eliot.

ETAT CIVIL 2011

NAISSANCE :

Léa GRANDJEAN, née le 01/01/2011



MARIAGE :

Le 28/05/2011, Melle Cyrielle BALLAND et M Grégory LATUNER

GRANDS ANNIVERSAIRES :

80 ans M Pierre SCHRAMM, né le 10/08/1931

80 ans M Jean-Paul HUMBERT, né le 31/12/1931

85 ans M René DESCHAMPS, né le 08/02/1926

85 ans Mme Lucienne ROTH, née le 20/12/1926



DÉCÈS :

M Gilbert RUSCH, le 09/03/2011

M Claude SPIEGELHALTER, le 28/11/2011

M Louis DUCLOS, le 21/11/2011

LISTE DES ASSISTANTES MATERNELLES TITULAIRES D'UN AGREMENT

Nom – adresse	Début de validité	Fin de validité	Modalités d'accueil
BABINOT Madeleine 51, rue Principale 67220 URBEIS 03.88.57.04.99	06/07/2011	05/07/2016	Nb d'enfants max simultanément : 3 d'âge indifférent : 1 de plus de 18 mois : 2
FRAUENFELDER Sandra 4, rue Principale 67220 URBEIS 03.88.57.33.08	21/09/2010	20/09/2015	Nb d'enfants maxi simultanément : 3 d'âge indifférent : 1 de plus de 18 mois : 2
RAKYTOVA Jana 12, rue du Bief 67220 URBEIS 03.88.57.60.86	21/09/2010	20/09/2014	Nb d'enfants maxi simultanément : 2 d'âge indifférent : 1 de plus de 18 mois : 1
THOMAS Marie-Odile 20, rue des Champs d'Yvrée 67220 URBEIS 03.88.57.02.62	24/03/2009	23/03/2014	Nb d'enfants maxi simultanément : 3 d'âge indifférent : 1 de plus de 18 mois : 2
WIMMER Isabelle 8, rue du Bief 67220 URBEIS 03.88.57.38.89	12/01/2007	11/01/2012	Nb d'enfants maxi simultanément : 3 d'âge indifférent : 1 de plus de 18 mois : 1 scolarisé : 1

ENIGME

Je fus demain, je serai hier.



RESULTATS DU QUESTIONNAIRE DE DECEMBRE

Sur 200 questionnaires distribués, nous avons reçu une vingtaine de réponses. Les réponses sont très variées, mais il en ressort quatre thèmes principaux :

- Cartes et jeux de sociétés
- Randonnée et découverte de la nature
- Jardinage (échange de fleurs) et entretien extérieur
- Bricolage et décoration (Pâques, Noël...)

Bien sûr d'autres thèmes sont également évoqués, tels que tricot, couture, expositions diverses... Nous vous proposons une réunion au courant du premier trimestre 2012. Toutes vos suggestions sont encore les bienvenues.

L'ANAGRAMME

C'est un mot formé au moyen des lettres d'un autre mot, mais disposées différemment.

Par exemple : rage et gare – ou encore : ancre, rance et nacre sont mutuellement des anagrammes.

De manière plus complexe, l'anagramme peut avoir un sens dans son interprétation. On citera l'exemple de l'écrivain pacifiste Erich Maria Remarque dont le nom original en allemand était Kramer. Ayant fui l'Allemagne à l'arrivée de Hitler, l'auteur d' « A l'ouest, rien de nouveau » transformant ainsi son nom quittait aussi le régime nazi.

L'anagramme n'étant pas parfaite, on se situe à cheval avec le pseudonyme.

En français, notre village d'Urbeis, ne peut donner qu'une seule anagramme. Quelle est-elle ?

Il en existe également une autre en latin, la trouverez-vous ?

Pour prolonger le jeu, on peut aussi ôter ou ajouter une lettre – c'est l'anagramme énigmatique.

Toujours avec Urbeis, par exemple :

- *Qu'on m'ôte une voyelle en mélangeant le reste et je suis une énigme.*
- *Qu'on me la rende enfin, ou qu'on en prélève une autre, je deviens pierre précieuse.*
- *Remplacez cette voyelle, enlevez la troisième et je suis vent léger.*



LA POSTE COMMUNIQUE

PENSEZ A DENEIGER L'ACCES DE VOTRE BOITE AUX LETTRES

Pour la sécurité de tous, les habitants de la commune sont invités à déneiger leur trottoir lors des intempéries hivernales.

Il est également important de dégager l'accès aux boîtes aux lettres pour permettre au facteur de distribuer le courrier dans les meilleures conditions possibles. Les facteurs distribuent votre courrier six jours sur sept, et durant les intempéries hivernales, leur mission est rendue difficile lorsque les accès aux boîtes aux lettres ne sont pas dégagés.

Enfin, pour éviter tout risque de verglas, il est conseillé de répandre sur le trottoir des cendres, du sable, du gravier, de la sciure de bois ou du sel.

URBANISME

A compter du 1^{er} janvier 2012, la disposition permettant de réaliser jusqu'à 40 m² d'extension d'une construction existante en zone urbaine sans permis de construire entre en vigueur. Le décret permettant d'augmenter de 20 à 40 m² le seuil de recours au permis de construire a été publié au journal officiel du 7 décembre 2011. Ce décret simplifie les procédures d'autorisation d'urbanisme afin de favoriser l'adaptation du parc existant aux besoins des familles.

Les travaux d'extension de constructions existantes en zone urbaine sont désormais soumis à déclaration préalable jusqu'à 40 m², et ce tant que l'ensemble de la construction (partie existante et extension cumulée) ne dépasse pas le seuil de recours obligatoire à l'architecte de 170 m² de construction autre qu'agricole réalisée par une personne physique pour elle-même. Cette disposition introduite après concertation, permet de maintenir les conditions dans lesquelles un particulier est tenu d'avoir recours à un architecte.

Le texte élargit en parallèle le champ de la déclaration préalable pour les travaux exécutés sur des constructions existantes : l'obligation générale d'un permis de construire pour les travaux ayant pour effet de modifier le volume du bâtiment et de percer ou agrandir une ouverture est supprimée.

Il n'exonère naturellement pas les particuliers du respect des règles d'urbanisme en vigueur, mais leur permet de disposer d'une autorisation plus rapide.

VIE COURANTE

A deux reprises en cette fin d'année, la tribune de l'église utilisée par la chorale a été victime d'actes de vandalisme. Des clés d'armoire ainsi que des livres de chant ont disparu, des partitions ont été jetées au sol, des allumettes ont été utilisées...

Cette tribune étant totalement construite en bois abrite également l'orgue. Avec les dégâts importants que peut occasionner ce genre de comportement, la gendarmerie a été informée de ces faits qui seraient suivis d'un dépôt de plainte s'ils devaient se produire à nouveau.

DEPOSE DES ENFANTS A L'ECOLE

Un rappel concernant la dépose et la reprise des enfants à l'école. L'utilisation de la place de la mairie pour déposer ou reprendre ses enfants à l'école doit être exceptionnelle et réservée aux personnes ayant des difficultés à se déplacer.

En effet, les parents ou assistantes maternelles en charge de la dépose et de la reprise des enfants doivent se garer sur les emplacements de parking le long de la rue principale ou à côté de l'ancienne CMDP. Ceci afin d'éviter les accidents et la propagation des gaz d'échappement des voitures à l'intérieur de l'école et des salles de classe où se trouvent les enfants et l'équipe enseignante.



DEJECTIONS CANINES



Plusieurs fois par an, la municipalité est interpellée au sujet des déjections canines qui se trouvent sur le trajet de l'école, sur les voies empruntées par les touristes ou sur tout autre endroit de la voirie communale.

Pourtant, on peut voir qu'il y a deux catégories de propriétaires d'animaux de compagnie. Les premiers ramassent systématiquement les excréments de leur animal avec des gants et sachets que l'on trouve dans le commerce, les seconds vont plusieurs fois par jour promener leur animal en le laissant se soulager n'importe où dans la plus parfaite indifférence.

Alors, il n'est pas inutile de rappeler quelques règles de civisme et de respect :

Ne laissez pas vos animaux faire leurs besoins sur la voie publique. N'oubliez pas qu'elle est régulièrement empruntée par les enfants qui vont à l'école à pied.

Ne les laissez pas faire sur les propriétés d'autrui ce que vous ne voulez pas qu'ils fassent sur la vôtre.

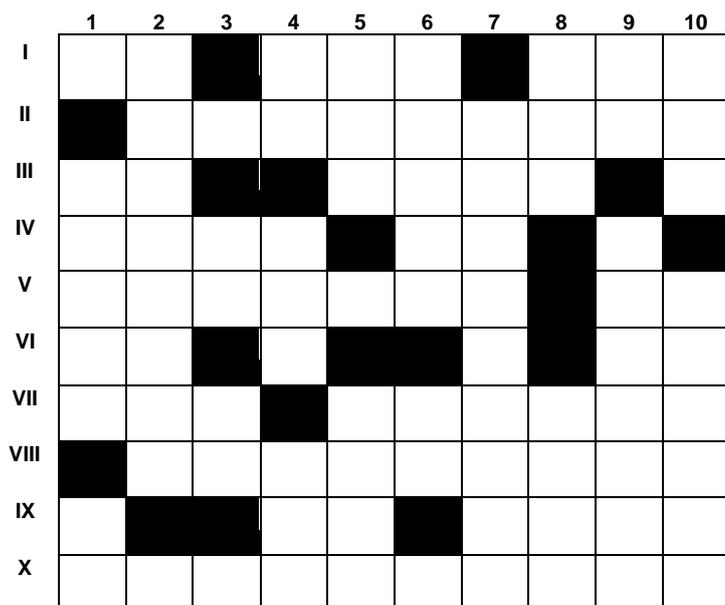
Si malgré tout votre animal fait ses besoins sur la voie, ayez l'obligeance d'évacuer ses excréments.

MOUVEMENTS DE LA POPULATION

Afin de tenir les fichiers « population » et « ordures ménagères » à jour, nous vous demandons de bien vouloir signaler dès que possible au secrétariat de la Mairie votre arrivée au village, votre départ ou tout autre mouvement au sein de votre famille (enfant quittant le domicile des parents par exemple etc...). Pour les familles accueillant un nouveau-né, le secrétariat se charge automatiquement des formalités.



MOTS CROISES



Horizontalement :

- I.** A sa place entre la mairie, l'église et l'école (sigle). Bruit sec. Un qui a su naviguer.
- II.** lieu-dit sur l'ubac.
- III.** Phonétiquement, ça suffit ! Il n'est pas sans fondement.
- IV.** D'Urbeis, de Fouchy ou de Steige. La fin du boulot.
- V.** Point welche culminant à 966 m. Viennent du Tyrol.
- VI.** Copulative. Boite à images.
- VII.** L'affaire y est parfois. Il y en a un beau chez Pierrot.
- VIII.** A bonne mine.
- IX.** Vont de pair avec la coutume. Des nêfles sans queue ni tête.
- X.** Un de chez nous

Verticalement :

- 1.** On le donne pour introduire. Giessen au Climont. **2.** Accompagnât. **3.** Enoncé à haute voix. Petite Suisse. **4.** Symbole d'unité de chaleur. Court message. Possédée. **5.** Recueil plein de sel. Légèrement teinté de rouge. **6.** On ne peut plus le boire au « café Humbert ». Pick ou pin. **7.** Le Climont et Plaine Dessus le sont à Urbeis. **8.** Se réduit à rien. Fidélité élevée mais réduite. **9.** Art cinétique à mouvement virtuel. Maintient la fracture **10.** Quart d'an. Il habite le Champ d'une rue pentue.

KAKEMPHATON

*Ce mot qui a la même origine grecque que emphatique désigne toute rencontre désagréable ou grotesque de sons dans une phrase ou un vers.
Certains dans la littérature sont de véritables perles devenues cultes.*

Exemples :

*« J'en sortirai du camp, mais, quel que soit mon sort,
j'aurai montré, du moins, comme un vieillard en sort ! »
A.Dumas « Le camp des croisés »*

*« Sur le sein de l'épouse, il écrasa l'époux. »
Vicomte d'Arincourt « Le siège de Paris »*

*« Plus le désir est grand, plus l'effet se recule »
Corneille « Polyeucte »*

*Lors d'un récent discours politique, Ségolène Royal en a prononcé un remarquable, qui n'a pas manqué d'être relevé par les humoristes.
Saurez-vous le retrouver ?*

SOLUTIONS DES JEUX

Proposés par Jean-Marie GERARDIN

Mots croisés.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I	U	E		T	A	C		N	O	E
II		S	C	H	N	A	R	U	P	T
III	A	C			A	N	A	L		E
IV	C	O	L	S		O	T		A	
V	C	R	U	M	O	N	T		T	Y
VI	E	T		S			A		T	V
VII	S	A	C		R	U	C	H	E	R
VIII		T	H	E	O	P	H	I	L	E
IX	R			U	S		E	F	L	E
X	U	R	B	E	I	S	S	I	E	N

Charade : Aubépine

Palindrome : Senones.

Test chrono-topographique :

Les 7 Communes : Bourg-Bruche, Ranrupt, Steige, Lalaye, Fouchy, Rombach-le-Franc, Lubine.

Enigme : Aujourd'hui.

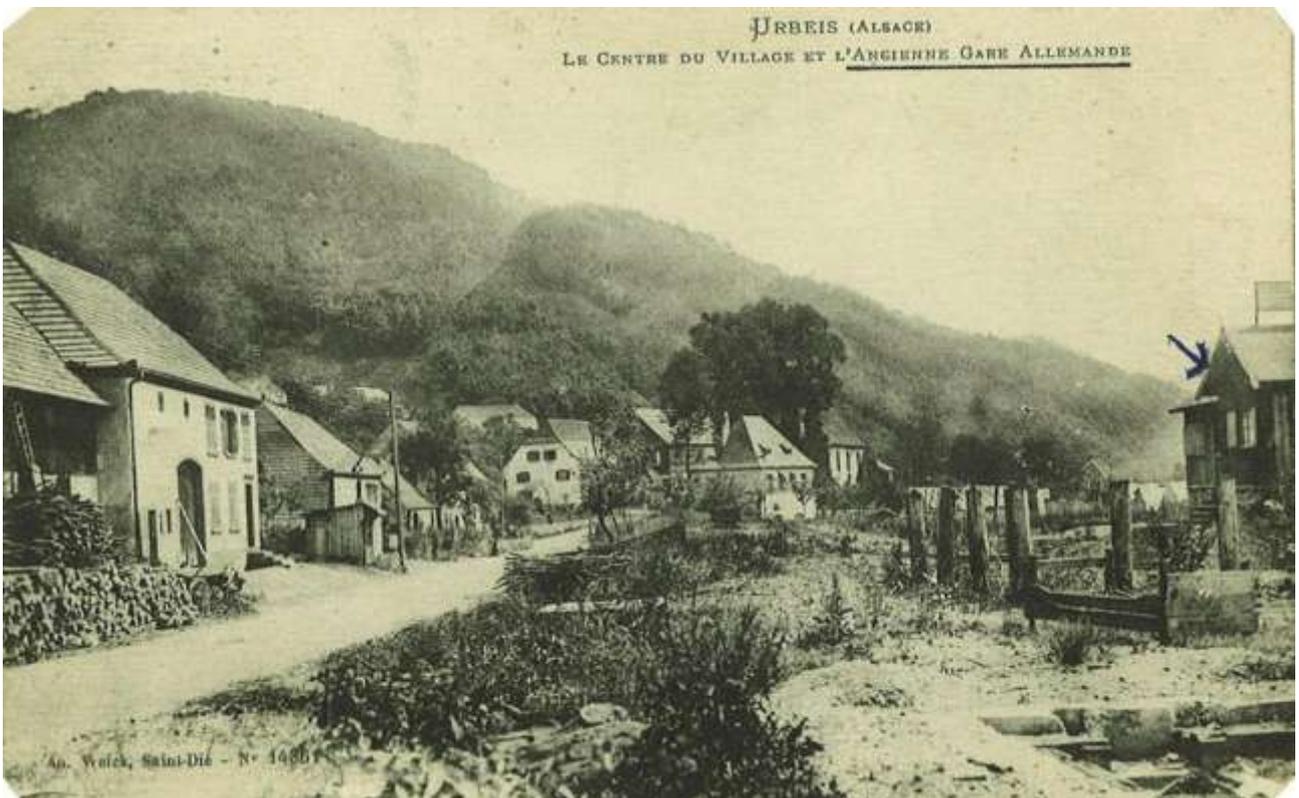
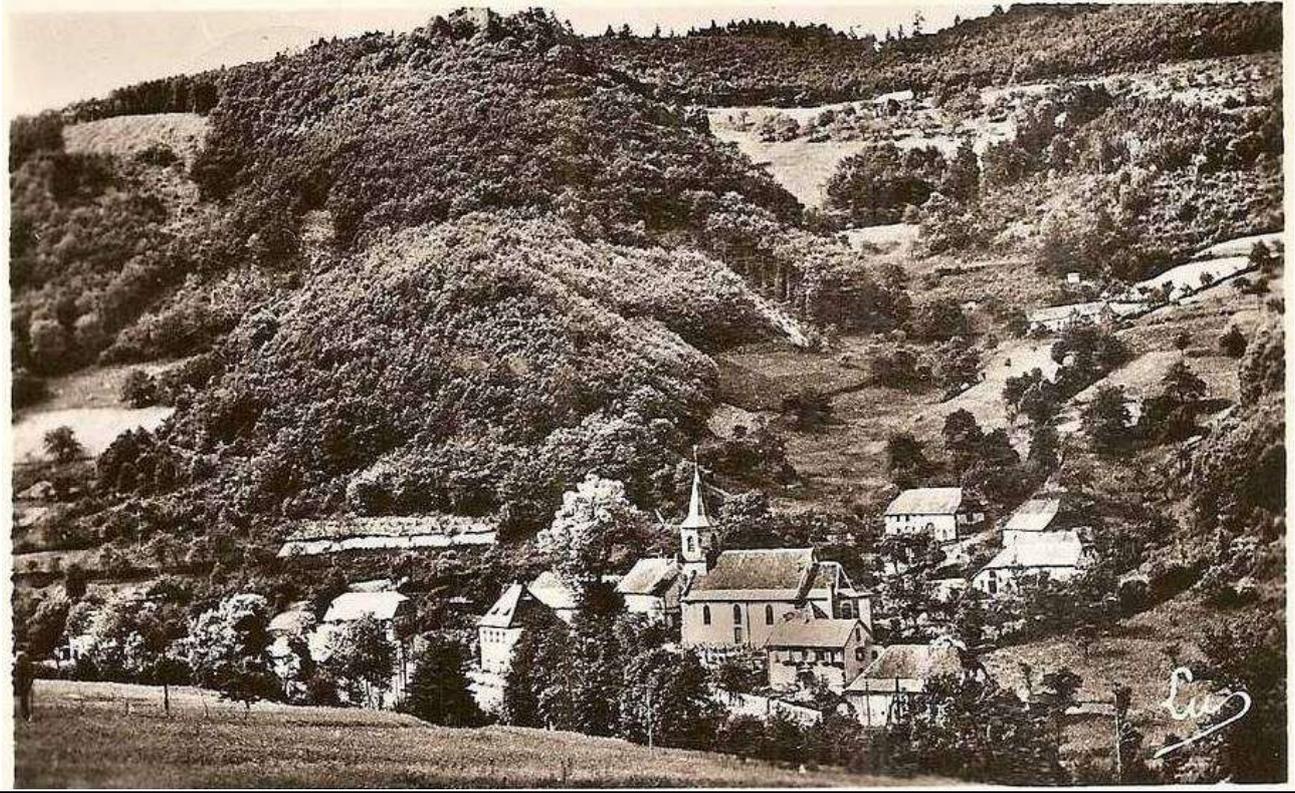
Anagramme : Bruies. Du verbe bruir à la 2^{ème} personne du subjonctif présent. Bruir, mot d'origine francique signifiant : imbiber de vapeur une étoffe pour l'assouplir.

En latin : Subire : supporter.

Puis : Rébus, rubis et brise.

Kakemphaton : « Un doute m'habite »

URBEIS AUTREFOIS





Mairie d'URBEIS
1 place de l'Europe 67220 URBEIS
Tél : 03 88 57 01 25 / Fax : 03 88 57 30 83
mairie.urbeis@wanadoo.fr

